

**Béarn -.Charente -.Charente Maritime -.Dordogne  
Gers -.Gironde -.Landes -.Lot et Garonne -.Pays Basque**

Accueil | [Charente](#) | [article](#) |

**PORTRAIT.** -- Etudiant en sport de 24 ans, le vainqueur du Triathlon veut défendre les valeurs de son sport

## Simon Billaud a une haute estime de son sport

Il a franchi la ligne en marchant, et il est allé directement s'allonger à l'ombre, sous la remorque faisant office de podium. Simon Billaud ne s'est pas caché, n'a pas triché pour remporter son Triathlon : « Je n'avais pas envie de trop m'employer aujourd'hui, vu que j'ai les championnats du monde universitaire dans quinze jours à Lausanne. Mais là je crois que ça va laisser des traces ». Exténué, le vainqueur raconte d'une voix douce son épreuve, à commencer par ce parcours de natation qui n'est pas son point fort. « Pourtant, à l'origine, je suis nageur. Mais il faut que je travaille techniquement. J'ai l'habitude de refaire mon retard à vélo, mais je suis content quand il faut le poser, car ça veut dire que j'ai évité la chute ou l'incident mécanique ». Sur ce plan, il a pourtant été servi avec cette fichue roue qui s'est mise à frotter dès les premiers kilomètres : « C'est de ma faute. Il est vrai que j'aurais pu demander à mon père de se planquer derrière un arbre et de me passer une roue. Mais ce n'est pas ma philosophie. L'origine de notre sport, c'est d'être seul face à soi-même ». Une perception qui n'empêche pas ce garçon de gagner.



Simon Billaud  
PHOTO ISABELLE LOUVIER

**8 % de masse grasse.** Il masse ses pieds ensanglantés, qui ont payé le prix des quelques secondes gagnées à la descente de vélo lorsqu'il a choisi de courir sans chaussettes. Avec son 1,77 mètre et ses 65 kilos, le vainqueur paraît presque frêle à côté des athlètes musculeux qu'il a laissés derrière lui : « Mais je n'ai que 8% de masse grasse, et aujourd'hui j'arrive à présenter des paramètres physiologiques intéressants ». L'étudiant n'oublie pas de remercier son père, tous ceux qui le soutiennent, l'organisation de l'épreuve : « Ici, ils font l'effort de proposer une grille de prix intéressante, car la roue qu'il me faudra peut-être remplacer demain, elle vaut 1 000 euros... » Et surtout, Simon Billaud a un mot pour tous ceux qui s'échinent encore sur le parcours à l'heure où il peut enfin récupérer : « J'ai de l'estime pour les pratiquants de base qui font notre sport. Il faut féliciter le dernier, car il s'entraîne autant qu'un joueur de football de D2 ». Une dévotion pour ce sport qui explique cette considération pour le résultat de l'autre...